

„ sous le Regne de Henri, & en plus grand nom^m
 „ bre encore sous les deux Regnes qui suivirent,
 „ je veux dire sous les Regnes de Philippe I. & de
 „ Louïs le Gros. C'est vers ce tems-là que le zèle
 „ des Croisades prit aux Chrétiens. Cette conjonc-
 „ ture réveilla ceux qui se mêloient de rimer.
 „ Mais tout ce que les vieilles Chroniques nous
 „ apprennent de ces légions de Poëtes, c'est qu'ils
 „ ont été. On ignore le sujet, la qualité & le
 „ nombre de leurs Ouvrages; le tems nous a envie
 „ jusques à leurs noms. Seulement on sçait en gé-
 „ neral, qu'avant les expéditions d'Orient, nos
 „ vieux Rimeurs ne parloient guères dans leurs
 „ écrits que de Charlemagne, de Roland, de Re-
 „ naud, de Montauban, du Roi Artus, des Che-
 „ valiers de la Table Ronde, de faits d'Armes sur-
 „ prenans dont ils prétendoient que l'Espagne, la
 „ France & l'Angleterre avoient été le théâtre.
 „ Mais depuis les guettes du Levant, ils ne firent
 „ plus mention que de Godefroi de Bouillon,
 „ de Soliman, de Noradin, de Califes, de Souv^{er}
 „ dans, & des prodiges passés dans le fond de l'E-
 „ gypte & de la Syrie. Ce qu'on sçait encore,
 „ c'est que nos Chansons étoient en réputation dès
 „ ce tems-là. Il ne faut pas oublier que dès ce
 „ tems aussi nos Normands faisoient merveille en
 „ Vers; qu'à leur descente en Angleterre, ils chan-
 „ toient les belles actions de leurs Ancêtres; &
 „ que cette Province qui depuis a donné les Mal-
 „ herbes, les Sarrafins, les Segrais, les Fontenelles,
 „ les Corneilles & tant d'autres Poëtes illustres,
 „ montroient dès-lors la passion & le goût qu'elle
 „ devoit avoir pour la Poësie. Louïs le Jeune re-
 „ gna ensuite, & effaça par sa magnificence les
 „ Rois ses prédécesseurs, Nos Poëtes s'accommo-
 „ derent